

et Gallus aut Germanus cum Italis, imo cum Musuri posteris, inire certamen, quid nisi sibilos ac risum lucrifactorum¹? »

Nous avons dit précédemment, dans la notice consacrée à Justin Décadyos², quel fut le successeur de Musurus, nous ne reviendrons pas sur ce sujet.

Un exemplaire de l'*Anthologie* (édition de Janus Lascaris) conservé à la Bibliothèque nationale de Paris³ contient, écrites de la main d'Arsène Apostolios, des scholies, concernant lesquelles nous reproduisons la lettre suivante, annexée au susdit exemplaire :

Ces scholies grecques, imprimées par Wechel, en 1600, dans son édition in-folio de l'*Anthologie* grecque, ne sont (comme celles qui se trouvent à Troyes sur les marges d'un exemplaire de la même édition, 1494) qu'un extrait des scholies manuscrites de Marc Musurus, éditeur de Pausanias, d'Athénée, etc. Ces scholies manuscrites de Marc Musurus sont à Rome, dans le vieux fonds du Vatican. Elles sont quatre ou cinq fois plus volumineuses que les extraits de France. Chardon de la Rochette (*Mélanges*, etc., 3 vol. in-12 (*sic*), 1812, Paris) parle assez longuement de votre exemplaire; mais il ne connaissait pas l'auteur de ces scholies.

Je ferai remarquer la citation sur la petite feuille de papier collée au revers de la couverture : *Fol. 195 citatur codex Musuri*. Cela aurait dû mettre Chardon de la Rochette sur la voie de la vérité. Je saisis l'occasion de recommander à la sollicitude de M. le Conservateur cette petite feuille de papier, au revers de laquelle je trouve la signature de Du Cangé.

HERBERT, prof. au Lycée d'Angoulême.

Paris, 2 octobre 1849.

Marc Musurus collabora à l'édition des lettres de Cicéron (*Ciceronis Epistolarum ad Atticum, ad Brutum, ad Quintum fratrem, libri XX*), publiée par Alde, en 1513. Voici, en effet, ce qu'on lit à la fin de l'épître dédicatoire au Hongrois Coulai Moré Fülöp, que Alde a mise en tête de cet ouvrage : « Hæc nos cursim quidem sed diligenter interpretati sumus (il fait allusion aux termes grecs qui figurent dans le texte de l'écrivain latin), adjutore viro doctissimo et compatre meo carissimo Marco Musuro, qui tanto mihi castigandis libris adjumento assidue est, ut, si duo præterea tales Argiva tulisset terra viros ἐμοὶ συμπεράδμονας, sperarem brevi optimos quosque libros utriusque linguæ daturum me studiosis emendatissimos⁴. »

1. ÉRASME, *Epistolarum libri XXXI* (Londres, 1642, f°), col. 532.

2. Voyez ci-dessus, p. cv.

3. Y 553, Réserve. Reliure aux armes de Henri II.

4. La Bibliothèque nationale de Paris possède plusieurs mss. provenant de Musurus, notamment les n° 2799 et 2810 de l'ancien fonds grec. Le 2810 porte (au f. 100 v°) la note suivante : Ἐκ τῆς Μουσούρου δωρεᾶς, MDXII, XV novemb.

